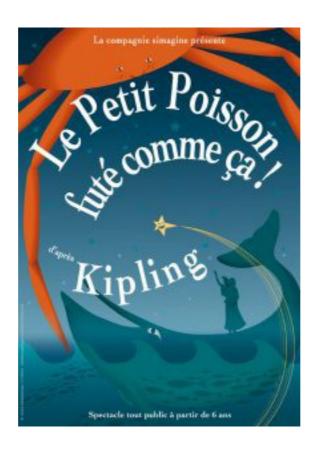
Le petit poisson futé comme ça!

D'après Rudyard Kipling

Spectacle dès 6 ans



Ecriture et mise en scène : **Stéphan Ramirez**

Collaboration artistique et jeu : Sandrine Briard

Création musicale et jeu : Annabel de Courson

Scénographie et costumes : Benjamin Moreau

Lumière : Laurent Cupif

Production: La compagnie simagine



Le Voyage pour lequel nous partons est le Avahanahatahata, les Tout Débuts du monde !

Perçons cette purée d'pois qui vous sert de mémoire pour découvrir pourquoi : pourquoi la force qu'on nomme aujourd'hui gentiment marée a failli tout noyer ?

et pourquoi un tout petit poisson est devenu le premier héros ?

Cette histoire pleine de pourquoi, c'est ma Grand-Mère, la dernière toute dernière chevaucheuse de Baleine, qui me l'a racontée avant de partir pour son tout dernier voyage et Damenae ha ! (ce qui veut dire Diable fourchu dans la langue de mon pays), cette histoire est vraie !

SYNOPSIS

Le petit poisson futé... est une libre adaptation de trois des *Histoires comme* ça de Rudyard Kipling (*Comment la baleine acquit son gosier, Comment le chameau acquit sa bosse et Celui qui joua avec la mer*).

Stéphan Ramirez s'est plu à imaginer la rencontre des héros de ces contes, réunis pour vivre leur première grande aventure, le premier grand pourquoi ? : la création du monde.

Le spectacle mêle théâtre, conte et musique.

Entre onirisme, humour et poésie, les deux personnages nous racontent les tout débuts du monde.



NOTE D'INTENTION

L'écriture

Kipling a écrit ces contes pour sa fille de 8 ans, gravement malade. Je voulais retrouver un narrateur et une situation dans laquelle, la perte possible de l'être aimé est fondatrice de la transmission. Notre oratrice, la Capitaine, nous dira que sa Grand-Mère, chasseuse de Baleine, lui a raconté cette histoire, juste avant son grand départ...

Je m'inscris dans une écriture qui, pour faire théâtre, re-crée le dispositif du conte. J'aime à penser, comme un musicien qui crée une oeuvre à partir d'une forme imposée et connue, que j'ai réalisé une variation d'écriture à partir des *Histoires comme ça* de Kipling.

Partant d'une genèse, notre capitaine nous raconte l'origine des pourquoi, les débuts du monde et aborde plusieurs thèmes contemporains : ceux du vivre ensemble, de l'éducation, des épreuves menant à la construction d'une personnalité, des rapports de forces, inégalités et hiérarchies.

Le pays des origines, ce pays rêvé qui aurait, les réponses à nos questions, est d'abord celui de la langue. Pour parfaire cette vraie/fausse histoire qu'on nous raconte, j'ai inventé une langue, que nous livre la Capitaine comme étant la langue de son pays, langue qu'elle nous traduit.

Emmener en histoire, inviter aux pourquoi, c'est d'abord faire le lien, aller dans le plaisir du langage et de ses jeux.

La mise en scène

La mise en scène s'est structurée autour des propositions de Benjamin Moreau, scénographe sorti du TNS, avec qui j'avais déjà collaboré sur un autre projet. J'avais été touché par la capacité de Benjamin à convoquer l'imaginaire avec ses outils, décors et costumes.

Je voulais m'inscrire dans un théâtre artisanal : qui se fabrique à vue, dans le même temps que celui de la parole... dans un conte, la parole est son propre décor, elle convoque, noue et dénoue... je voulais de ce riche jeu de l'enfant pauvre.

Comme disait Jules Renard « Qu'est notre imagination, comparée à celle d'un enfant qui veut faire un chemin de fer avec des asperges ? » Inviter au plaisir du théâtre, à sa fabrication : afficher les artifices. L'extrême pertinence de Benjamin, très vite, est de « nous emmener en bateau ». Comme il s'agit d'amener dans l'histoire, dans la langue, le pont sera le lieu de la parole, transformant tacitement le public en équipage invité au voyage.

Toutes les mises en théâtre proviendront des bagages de la Capitaine, comme un bonimenteur avec son fatras.

Dans la mise en scène, c'est le plaisir du changement de niveaux qui m'a guidé : de l'oralité à la musique, comme du conte au théâtre. De belles « ficelles » à coudre. Entre la porteuse de parole, vieille Capitaine, et les ribambelles de personnages qui se forcent le passage au plateau.

LA PRESSE EN PARLE...

lamuse

Une libre adaptation de quatre des Histoires comme ça de Rudyard Kipling: Comment la baleine acquit son gosier, Comment le chameau acquit sa bosse, L'enfant d'Eléphant et Celui qui joua avec la mer. Quel voyage! On aime cette magie du théâtre et cet art du conte qui nous transporte ailleurs dès les premiers instants. Il faut dire que notre oratrice a du talent. Capitaine pour l'occasion, bonnet marin sur la tête, elle nous embarque dans une histoire pleine de pourquoi, à la découverte de la création du monde ! Nous apprendrons, parfois dans une langue inventée (gentiment traduite heureusement), pourquoi la marée a failli tout réduire en miettes, pourquoi un tout petit poisson est devenu le premier héros, pourquoi un chameau e retrouve avec deux bosses, comment la baleine ne mange que du plancton... L'occasion d'aborder plusieurs thèmes comme l'importance de la transmission, les difficultés de vivre ensemble, le rôle des épreuves dans la construction d'une personnalité. Le décor est tout aussi étonnant. Une scène chargée d'une multitude d'objets qui, au fil du récit, serviront à donner corps aux personnages.

N'oublions pas l'impayable et excellente musicienne, indispensable à la magie du spectacle. Bravo donc à ces deux comédiennes énergiques. L'exercice est d'autant plus délicat que la scène est minuscule! On salue le travail de Stéphan Ramirez, qui nous offre un texte onirique, poétique sans oublier la petite touche d'humour qui plait à tout le monde, petits et grands

Le 17/09/2012 - Muriel Desveaux - Lamuse.fr



Rudyard Kipling, le célèbre auteur du livre de la jungle, a publié les « Histoires comme ça » en 1902. Il les avait d'abord écrites pour sa « mieux aimée », sa très jeune fille alors malade. Stéphan Ramirez en a retenu quatre (Comment la baleine acquit son gosier, Comment le chameau acquit sa bosse, L'enfant d'éléphant et Le crabe qui jouait avec la mer) qu'il a habillement mélangées en associant les différents personnages au cœur d'une même histoire. Et c'est à mon sens la plus grande qualité de ce spectacle : une écriture qui a su inventer et en même temps se fondre dans la manière toute particulière de Kipling de dire et de conter. L'atmosphère si particulière est déjà créée grâce à ce mélange de poésie et d'humour... Il reste un vrai plaisir d'avoir été de ce voyage, plaisir partagé d'ailleurs par les deux enfants de 7 et 10 ans qui m'accompagnaient.

Le 25/09/12 Jean-Michel Beugnet - Reg'arts, le magazine du spectacle vivant

LIEUX DE REPRÉSENTATIONS DU PETIT POISSON FUTÉ COMME ÇA!

- 2016:

École élémentaire Gilbert Cesbron de Paris (75) Auditorium de la médiathèque Persépolis de Saint-Ouen (93)

- 2015:

Bibliothèque municipale de Maisons-Laffitte (78)

- 2014 :

Salle André Malraux de Fleury-Mérogis (91) Maison de quartier d' Issy les Moulineaux (92)

- 2013:

Médiathèque des Ulis (91) Médiathèque de Clamart (92) Centre Mandapa (75013)

- 2012:

Tournée dans des centres de loisirs parisiens Médiathèque de Sucy-en-Brie (94) Médiathèque de Villejuif (94) Médiathèque de Saint-Mandé (94) Essaïon Théâtre (75003)

- 2011:

Maison de quartier Rougemont, Sevran (93) Création du *Petit poisson futé comme ça !* au Théâtre 14 (75014)

Conditions techniques pour toute structure (Hors Théâtre) *

Durée: 45 minutes.

Spectacle léger et adaptable

Espace de jeu :

Ouverture à minima : 4 m - Profondeur à minima : 3,5 m

La salle doit être vide, propre et accessible 1heure 30 avant le début du spectacle (temps d'installation et de préparation)

Une pièce doit être mise à la disposition des interprètes à proximité de l'espace scénique.

Technique:

Besoin de 2 prises

2 projecteurs avec pieds

Temps nécessaire minimum :

Montage: 40 minutes

Démontage et rangement : 40 minutes

Jauge maximum 110 enfants environ

L'ÉQUIPE



Stéphan Ramirez, Metteur en scène, auteur dramatique, acteur

Il travaille pour La compagnie simagine (Paris) et Ici et Maintenant Théâtre à Reims (direction Christine Berg). Il crée en 2011 *Le petit poisson futé comme ça !* d'après Kipling.

Investi dans de multiples ateliers d'écriture, il est missionné par le Théâtre Jean Vilar de Revin pour composer un texte dramatique

partant de témoignages de Revinois sur le thème du « Rêve ». Il intervient pour l'année 2011/2012 comme artiste accompagnant l'action OCCE/THEA, en partenariat avec l'ACB de Bar-le-Duc et soutenu par la DRAC.

Il met en scène en 2009, au théâtre du Lavoir à Menton, *Lao*, pour Arnika Cie, spectacle né à partir du voyage de Mandine Guillaume, allant à la rencontre d'enfants Egyptiens, Israéliens et Palestiniens; *Chevalier* d'Hugo Musella pour la Cie Voix Public (Théâtre du Lucernaire, Paris 2009 et au Collège de la Salle, festival d'Avignon 2010).

Il créé le concept scénographique et dramaturgique de *Poil de Carotte* d'après Jules Renard, (Théâtre du Lucernaire, Paris 2008). Acteur/manipulateur de marionnettes dans *Le merveilleux Voyage* de Nils Olgerson d'après Selma Lagerlöf (tournées dans toute la France, festival «Mon mouton est un Lion» à Saverne et Festival des Mômes, Montbelliard 2007).

Il crée deux spectacles pour le Musée Monographique Matisse de Nice en 2008. A Istanbul, il co-anime le 13ème Festival International de Théâtre Lycéen Francophone et collabore avec le Lycée Sainte Pulchérie d'Istanbul : ateliers théâtre/Kamishibaï, mise en scène. Il anime pendant 5 ans des ateliers de pratique théâtrale pour la section Art du Spectacle mention théâtre à l'Université des Arts et des Lettres de Nice-Sophia- Antipolis. Il croise dans son parcours des formateurs tels que Paul-André Fortier (pionnier de la danse contemporaine à Québec), Malcolm Purkey (élève de Peter-Brook), Claude Alranq (spécialiste des formes théâtrales carnavalesques), Thierry Vincent.



Annabel de Courson, Compositeur, musicienne (Piano, Bandonéon, Percussions)

A composé et interprété sur scène les musiques des spectacles : de Jean-Louis Hourdin, Laurence Février, Le Nada Théâtre, Michel Didym, Roland Dubillard, Jean-Paul Wenzel,...

Depuis 1990 elle travaille de façon privilégiée avec Susana Lastreto. Ensemble elles ont fondé la compagnie G.R.R.R, créé une quinzaine de spectacles et le festival «En compagnies d'été» qui a lieu tous les ans au Théâtre 14 à Paris (avec l'aide de la Mairie de Paris et de la région Ile de France).

En France et en Argentine, elle forme avec Jorge Migoya, compositeur Argentin, plusieurs groupes de musique (L'Armoire, le Trio Migoya, ...) et participe à l'enregistrement de 3 de ses Albums.

Actuellement elle joue dans le trio «Les 3 cigales», chansons folles à déguster en appartement ou autres petits lieux originaux.



Sandrine Briard, comédienne, lectrice, collaboratrice artistique de Stéphan Ramirez

Elle co-dirige La compagnie simagine avec Isabelle Ben Soussan. Au théâtre, elle joue dans de nombreuses créations contemporaines, dans des registres très différents. Sous la direction de Michael Batz, *Red Devils* de Debbie Horsfield au

Théâtre des Carmes (Festival d'Avignon 2006), au Grand Parquet et au Lavoir Moderne Parisien, au théâtre 95, scène conventionnée... *Chanson pour le Chili* de P. Neruda, V. Jara au forum du Blanc Mesnil, au Théâtre des Arts à Cergy Pontoise, à Nîmes, à Avignon (festival 2005).

Elle part en tournée à Jérusalem, Gaza et en Cisjordanie avec *Pétales de mots* d'A.Chedid, m. en scène d'A. Léonard-Maestrati.....Pour le jeune public, elle joue dans *Néo, le dernier espoir de Gaïa*, tournée théâtres et écoles d'Ile-de-France ; *La petite sirène* d'après Andersen et *35 kilos d'espoir* de Anna Gavalda mis en lecture par Pauline Bureau au théâtre du jardin d'acclimatation. Elle enregistre les livres audio *Michel Strogoff* et *Les tribulations d'un Chinois en Chine* de Jules Verne, *Le fantôme de Canterville* d'Oscar Wilde. Elle crée L'Antre aux livres, activité de lecture à haute voix.

Au cours de sa formation, elletravaille avec Steve Kalfa, Guillaume Hasson, Ariane Mnouchkine, Jean-Claude Penchenat, Jean-Claude Berutti, Richard Demarcy, Claudia Stavisky, Tapa Sudana, Eric Didry, Jean-Pierre Rossfelder, Jean-Pierre Ryngaert, Alain Recoing, Massimo Schuster, Lucien Attoun ...

A Londres, elle travaille en anglais avec Nadine George autour de Shakespeare et la voix. A Naples, elle travaille en italien autour du personnage de Hamlet auprès de Mamadou Dioume.

Benjamin Moreau, scénographe-créateur costumes

Il suit une formation de costumier à Lyon « DMA costumes » avant d'intégrer en 2005 l'école du TNS en section scénographie-costume.

Il suit différents ateliers sous la direction de Pierre André Weitz, Daniel Jeanneteau. Il crée les costumes d'Andromaque de Racine mise en scène Caroline Guiela, de *Cris et Chuchotements* d'Ingmar Bergman mise en scène Rémy Barché.

En 2008, Il fait la scénographie des Assassins de la Charbonnière d'Eugène Labiche mise en scène Daniel Jeanneteau. Depuis sa sortie, il travaille avec la Compagnie Voix Public pour le jeune public où il crée costumes, marionnettes, scénographie.

En 2009, Il crée les costumes de *Promenades* de Noëlle Renaude mise en scène de Marie Rémond à Théâtre Ouvert. Il est assistant aux costumes sur la création de *La Fable du Fils Substitué* de Pirandello mise en scène Nada Strancar au TNP. En 2010, il signe la création des costumes de *Dissocia de Neilson* mise en scène de Catherine Hargreaves, puis de *J'ai la femme dans le sang* adaptation d'après l'oeuvre de Feydeau, mise en scène de Richard Brunel.

Il a dirigé également un stage à Istanbul sur l'approche de la scénographie et du costume pour les professeurs de théâtre des lycées et institutions francophones. Il travaille actuellement sur *MY NAME IS*, projet de mise en scène autour de la mémoire homosexuelle.

Laurent Cupif, création lumières

Travaille depuis 1998 comme régisseur au théâtre de la Tempête.

Durant toutes ces années, il participe aux créations lumière de :

Philippe Adrien : Le dindon, La Mouette, Ivanov, Don Quichotte, Victor et les

enfants au pouvoir, Le roi Lear, etc...

Pauline Bureau : Roberto Zucco, Roméo et Juliette,

Jorge Lavelli : L'ombre de Venceslo, Le garçon du dernier rang,

Brigitte Jacques : La Marmite

Il crée la lumière d'autres spectacles, comme *Le silence de la mer* de Vercors mise en scène de Sandrine Briard, en 1999 *NEO, le dernier espoir de Gaïa*, mise en scène de Valérie Bral, en 2008. Il crée la lumière du *Petit poisson futé comme ça !*, mise en scène par Stéphan Ramirez.

La compagnie simagine

La compagnie simagine réalise des spectacles jeunes publics autour d'univers scéniques, dramaturgiques et musicaux ambitieux et poétiques, développe des créations littéraires, défend la création contemporaine, tisse des liens de proximité avec le public, joue des spectacles tant dans des théâtres que dans des appartements, médiathèques, cantines ou tous autres lieux "non théâtraux", construit des partenariats avec d'autres compagnies, d'autres artistes.

La compagnie en quelques dates :

2016

QUAND L'AMOUR FLEURY court-métrage

BIENVENUE, MESDEMOISELLES JAPONAISES! spectacle à partir de 15 ans LES PEINTRES ET LA SEINE, LECTURE-PEINTURE événementiel sur-mesure CORRESPONDANCES AMOUREUSES lecture musicale

2015

LA CANTINE DE L'AMOUR spectacle à partir de 9 ans- de Kristian Hallberg

2014

AUX RENDEZ-VOUS DE L'AMOUR événementiel sur-mesure pour tous les âges JE T'AIME UN PEU, BEAUCOUP, PASSIONNÉMENT... Lectures-Ciné pour adultes CLIMAT EN TOUTES SAISONS Lectures-Ciné à partir de 6 ans

2013

PÉTALES DE MOTS lecture musicale

AU FÉMININ et APRÈS QUOI COURENT-ILS ? Lectures-Ciné pour adultes FROUSSE, TROUILLE ET CHOCOTTES et L'EAU DANS TOUS SES ÉTATS Lectures-Ciné à partir de 3 ans.



La compagnie simagine est soutenue par la DRAC d'Île-de-France Ministère de la Culture et de la Communication pour l'ensemble de ses activités littéraires. La compagnie simagine est adhérente de RAVIV – réseau des Arts Vivants en Île-de-France.



La compagnie simagine C/O O.Verrièle - 11 rue Perdonnet 75010 Paris

Contacts:

N°Siret : 400 232 963 0003 Code APE : 9001Z N° de Licence d'entrepreneur : 2-1060345 délivrée le 30 septembre 2015